

La Chine et le Brésil cherchent à renforcer leurs liens commerciaux

La Chine et le Brésil renforcent leurs liens. En marge du sommet Rio+20 sur le développement durable qui se tient dans la mégapole brésilienne, les deux pays ont annoncé avoir signé un accord entre les banques centrales des deux pays permettant de réaliser des opérations de swap de change bilatérales d'un montant maximum de quelque 60 milliards de réals ou 190 milliards de yuans, soit 23,2 milliards d'euros. Cet accord devrait être mis en oeuvre « *rapidement* », selon le communiqué. « *Il s'agit d'une mesure qui renforce les économies des deux pays* » s'est félicité le ministre des finances brésilien Guido Mantega.

Une manière de réduire la dépendance des deux économies au dollar et à l'euro. La Chine cherche à promouvoir le yuan comme monnaie de réserve de change ainsi qu'à diversifier ses 3.000 milliards de dollars de réserves de change, jusqu'ici largement détenus en dollars et en euros.

A l'heure où des doutes pèsent sur l'ampleur du ralentissement de l'activité dans les deux pays, Guido Mantega a précisé qu'il s'agissait du prélude à un « *plan de coopération de 10 ans* » s'inscrivant dans le cadre d'une nouvelle ère de « *partenariat stratégique global* » entre les deux pays. Un agenda a ainsi été fixé pour des investissements communs dans la construction d'infrastructures, dans l'industrie et dans le secteur minier et de l'aviation. La Chine est le premier partenaire commercial du pays et pèse dans ses échanges à hauteur de 17% soit 76 milliards de dollars. Et Guido Mantega d'ajouter que « *malgré la crise, la Chine reste l'endroit où il faut faire des affaires* ». Ces accords devraient permettre au fabricant brésilien d'avions, Embraer d'accéder au marché chinois.